



SOS, PERSONNEL EN DÉTRESSE

Depuis de trop nombreuses années, les personnels du CP de Longuenesse ont le sentiment légitime de subir la détention.



Les surveillant(e)s sont journalièrement intimidés, harcelés, ne se sentant plus soutenus.

Nous ne cessons de dénoncer des conditions de travail qui ne cessent de se dégrader par manque de moyens.

Le personnel est à bout, à bout de force, asphyxié par des rappels incessants au détriment de leur vie de famille.

L'intersyndicale n'acceptera plus les rappels sur des RH non planifiés.

« Nous ne tolérerons plus les économies misérables qui impactent directement sur les conditions de travail du personnel. »

Les personnels ne veulent plus subir d'humiliations face à une population pénale qui jouisse de certaines sanctions disciplinaires légères ou de petits privilèges qui les encouragent encore à défier les personnels.

Notre établissement est infecté par tous les trafics, pour preuve les dernières saisies de stupéfiants au parloir hallucinante.

De même que les codes PCS qui pullulent en détention en toute impunité.

La sécurité de l'établissement et celle du personnel ne doit pas être prise à la légère. Les derniers événements d'agressions ne doivent pas être pris comme le fruit du hasard.

Nous avons aujourd'hui une pensée particulière pour Fred et Nico mais aussi tous les autres agents victimes quotidiennement de la violence qu'elle soit physique ou morale des PPSMJ.

«Non !» Être agressé, menacé, insulté ne fait pas partie de nos missions.

Il est également inadmissible que notre établissement n'arrive pas à transférer ses « MOS », on préfère transférer des détenus calmes, les troubles faites eux reste!

**Pour l'intersyndicale c'est tolérance zéro.
L'intersyndicale n'attendra pas que le sang coule pour agir.**

«Rendez-nous notre autorité!»



Le 22 mars 2023